

Résumés des Communications

6. - CYCLES SAISONNIERS DES FONCTIONS THYROÏDIENNE ET TESTICULAIRE

CHEZ LE BLAIREAU EUROPEEN (Meles meles L.).

D. MAUREL et J. BOISSIN

C. E. B. A. S. Villiers en Bois
79360 Beauvoir-sur-Niort.

La testostéronémie et la thyroïdinémie présentent chez le Blaireau européen des variations saisonnières importantes. A de faibles concentrations plasmatiques en testostérone (de 1,5 à 2,5 ng/ml), à la fin de l'été et en automne, correspondent des taux élevés de thyroxine (1975 : 22 ng/ml ; 1976 : 30 ng/ml). L'hiver, à partir du mois de décembre, au début de la séquence d'hypoactivité thyroïdienne (T_4 pl : 11,5 ng/ml), la reprise du fonctionnement testiculaire se manifeste. De février à début mai, la testostéronémie est élevée (9,8 ng/ml), puis, après une chute brutale mais fugace (1,9 ng/ml), on observe un nouveau maximum au cours du mois de juin (6,5 ng/ml). Le taux ne cesse ensuite de décroître au cours de l'été. L'hyperactivité thyroïdienne s'installe au fur et à mesure que la testostéronémie diminue. Le profil bimodal des cycles est conservé d'une année sur l'autre malgré l'existence d'un décalage des accidents testiculaires et thyroïdiens pré-estivaux (retard de phase d'un mois et demi environ entre 1976 par rapport à 1975) et hivernaux (avance de phase d'un mois pour les deux mêmes années).

L'expérimentation physiologique et bioclimatique permettra de savoir si de telles relations opposées de phase sont fortuites ou causales. Les résultats préliminaires suivants s'inscrivent dans ce contexte expérimental : chez des animaux castrés la reconstitution expérimentale de la concentration plasmatique en testostérone jusqu'au niveau moyen rencontré au maximum du cycle entraîne une chute hautement significative de la concentration plasmatique en thyroxine par rapport aux animaux castrés non traités.